



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 25 avril 1959 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 27 avril dans les autres bureaux, une série de cinq timbres-poste consacrée aux héros de la Résistance. Ces timbres sont gravés en taille-douce et leur format est vertical 22 x 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13).

## CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES



**15 F Yvonne LE ROUX**  
VIOLET ET LIE DE VIN  
Dessiné par SERRES  
Gravé par PHEULPIN  
Vente anticipée à TOULON



**20 F MÉDÉRIC-VÉDY**  
VERT BLEU ET VERT OLIVE  
Dessiné par SERRES  
Gravé par CAMI  
Vente anticipée à PARIS



**15 F Cinq martyrs du Lycée BUFFON**  
NOIR ET VIOLET  
Dessiné et gravé par SERRES  
Vente anticipée à PARIS



**30 F Gaston MOUTARDIER**  
BLEU VIOLET ET LIE DE VIN  
Dessiné par SERRES  
Gravé par MUNIER  
Vente anticipée à COMINES (Nord)



**20 F Louis MARTIN-BRET**  
BISTRE ET BRUN ROUGE  
Dessiné par SERRES  
Gravé par MAZELIN  
Vente anticipée à MARSEILLE

*Si la France, même aux jours de l'occupation où tout semblait perdu a pu résister à l'ennemi et montrer aux peuples étonnés qu'elle était indomptable, c'est parce que ses institutions séculaires et ses traditions avaient formé des hommes passionnément attachés à leur patrie et qui avaient assez de courage et de fierté pour préférer la mort à l'humiliante servitude.*

**Yvonne LE ROUX (1882-1945).** — En 1940, Yvonne LE ROUX réside à Philadelphie. A 58 ans, elle n'hésite pas à venir à Londres se mettre à la disposition de « l'Intelligence Service ». Parvenue en France, elle établit un réseau le long de la côte bretonne où tous les pêcheurs la connaissent. Le réseau de « Tante Yvonne » (c'est ainsi qu'Yvonne LE ROUX est connue dans la Résistance) fonctionne également dans le port de Brest; l'un des indicateurs est le directeur même de l'arsenal. Une extraordinaire besogne est accomplie par le réseau qui fournit des informations si précises qu'elles étonnent l'Amirauté anglaise. Winston CHURCHILL déclarera aux Communes pour expliquer le passage des navires allemands par le Pas-de-Calais : « ce n'est pas notre service français de renseignements qui était en défaut; ce service français était celui de « Tante Yvonne ». Mais l'audace et le courage ne surmontent pas tout! Yvonne LE ROUX est arrêtée le 8 avril 1942 et fait le même chemin que celui parcouru par tant d'héroïques Françaises... Compiègne... Ravensbruck. À la Libération « Tante Yvonne » n'eut pas la force de rejoindre sa Bretagne; atteinte d'une grave maladie contractée au camp elle mourra à l'hôpital Pasteur mettant son nom au bas de l'une des plus belles pages de la Résistance.

**Cinq Martyrs du Lycée BUFFON.** — Ils étaient cinq : Jean ARTHUS, Jacques BAUDRY, Pierre BENOÎT, Pierre GRELOT et Lucien LEGROS qui donnèrent leur vie pour faire triompher leur idéal... Ils furent parmi les premiers de la Résistance universitaire; on les trouve dans toutes les manifestations patriotiques, distribuant des tracts, haranguant leurs camarades. La police va s'émouvoir des agissements de nos jeunes héros dont elle ne connaît que les pseudonymes : Marchand, André, Francis, Paul et Janet à l'occasion d'un mouvement de sympathie qu'ils organisent en faveur d'un professeur arrêté. BENOÎT et LEGROS, seuls inquiétés pour le moment quittent le lycée mais les « cinq » continuent... (on note à l'actif du groupe des attaques contre l'occupant dont une à la grenade contre une vedette allemande amarrée à un quai de la Seine). L'ennemi décide alors en juin 1942 de les arrêter tous, mais BENOÎT s'échappe et va diriger un réseau formé d'étudiants. A la suite d'une action de sabotage de ce réseau (incendie de dix avions au sol) BENOÎT blessé restera caché huit jours dans un égout; le 22 août il est arrêté à son tour. Le 15 octobre les « cinq » sont condamnés à mort mais leur courage reste intact et les lettres qu'ils écrivent alors sont parmi les plus émouvantes et les plus nobles. Le 8 février 1943, magnifiques d'attitude ils partent pour l'exécution; deux sont fusillés à 11 h. 05, deux à 11 h. 17, le cinquième à 11 h. 22... aucun n'avait 18 ans.

**Louis MARTIN-BRET (1898-1944).** — Louis MARTIN-BRET a 16 ans lorsque éclate la première guerre mondiale. Engagé volontaire à 18 ans, sa belle conduite lui vaut d'être cité. Personnalité connue du monde agricole, Louis MARTIN-BRET anime entre les deux guerres de nombreuses organisations dans le Midi de la France et surtout dans les Basses-Alpes dont, en 1937, il est conseiller général. Le premier, dans le département, Louis MARTIN-BRET répond à l'appel du général DE GAULLE; il crée des maquis, prend une part prépondérante à la Résistance dans les Hautes et Basses-Alpes où son intelligence et sa foi patriotique font autorité. Il dirige avec succès plusieurs opérations de sabotage et réussit l'exploit de mettre hors de fonctionnement l'usine de production d'alumine de Gardanne (Bouches-du-Rhône) en détruisant quinze bacs sur les dix-huit en service, sans qu'un seul ouvrier de l'usine soit blessé. Attiré dans un guet-apens, il est capturé le 16 juillet 1944. Torturé pendant deux jours à Marseille où il a été transféré, Louis MARTIN-BRET se taira. Il sera fusillé le 18 juillet, jour de son quarante-sixième anniversaire.

**MÉDÉRIC VÉDY (1902-1944).** — On a dit de MÉDÉRIC (de son vrai nom Gilbert VÉDY) « il n'est pas de la Résistance », « il est la Résistance ». Ingénieur des Travaux publics à Cherbourg, il constitue des réseaux dès l'armistice et réussit à faire évader plus d'un millier de patriotes. Traqué, il vient à Paris puis crée en province de nombreux groupes francs. Tous ceux qui approchent MÉDÉRIC sont impressionnés par sa force tranquille; son sang froid était tel qu'au cours d'une rafle il sortit son revolver, l'enveloppa calmement dans un journal et le tint dans une de ses mains levées pendant qu'on le fouillait vainement. Représentant la Résistance métropolitaine, il va plusieurs fois à Londres en 1943; envoyé à Alger, il est nommé à l'Assemblée consultative. Il rentre en France en 1944 et revient à Paris; le 21 mars, alors qu'il va chercher des valises contenant d'énormes sommes pour payer imprimeries et armes de la Résistance, il tombe sur la police qui recherche des trafiquants d'or; pris pour un membre de cette bande, la police l'arrête et le garde. Ne pouvant dissimuler sa véritable identité et sans espoir de s'échapper, MÉDÉRIC, pour ne rien livrer des redoutables secrets qu'il détiendait se donne la mort; la France perdait en lui l'un de ses plus glorieux combattants et son souvenir restera dans la mémoire de tous les hommes libres.

**Gaston MOUTARDIER (1889-1944).** — L'Administration des P.T.T. honore en Gaston MOUTARDIER l'un des plus valeureux parmi ceux des siens pour qui la dernière guerre a été l'occasion de donner des preuves de leur ardent patriotisme. Gaston MOUTARDIER était en 1940 Directeur des Postes de la Somme; remarqué de tous pour son courage civique pendant les bombardements d'Amiens, puis d'Évreux, il donne la mesure de ses qualités d'organisateur lors de la remise en place en un temps record des services postaux désarticulés. Malgré sa lourde tâche, il entre dès le début dans la Résistance; il fournit des renseignements précieux sur les installations téléphoniques ennemies et l'emplacement des rampes de lancement de V.1., et met au point, pour la Somme, un plan de sabotage des câbles qui, le moment venu, sera appliqué avec un plein succès. Mais Gaston MOUTARDIER, suspecté depuis longtemps d'activité clandestine est arrêté le 8 mars 1944; condamné à mort le 6 juillet, il fut immédiatement exécuté. Gaston MOUTARDIER est mort sans avoir livré aucun des secrets de l'organisation « Résistance P.T.T. » dont il était l'âme pour la région de la Somme. Tous les postiers peuvent être fiers d'avoir compté dans leurs rangs un tel chef.